

Marchand, Rameau: Christophe Rousset, clavecin (2010)1 cd Ambronay éditions

Le nouveau cd de Christophe Rousset chez Ambronay édition est la mise en miroir de deux compositeurs qui ont vécu et travaillé à Lyon, Louis Marchand (1669-1732) et Jean-Philippe Rameau (1683-1774). Pour couronner ce disque structuré avec grande finesse, Rousset utilise un clavecin lyonnais signé Donzelague, construit en 1716. Au programme deux suites de danses de la même période: pour Marchand, son premier recueil édité en 1699 (Livre I), et pour Rameau également sa première édition parue en 1706.

La fin du règne de Louis XIV est une période charnière pour la musique écrite pour le clavecin, plusieurs recueils sont alors édités successivement, comme celui de D'Anglebert (1689), Clérambeault (1704), Dandrieu (1704), Gaspard Le Roux (1705), Jacquet de La Guerre (1707), tous s'ouvrent par un prélude non mesuré suivi des mouvements canoniques de la suite française. Cette tendance s'inversera avec les nouvelles pièces de François Couperin édités à partir de 1713. Couperin abandonne le chemin classique de la suite de danse pour créer une nouvelle suite, plus libre et surtout plus personnelle, intime et descriptive, de plus en plus sensible au monde qui l'entoure.

Rameau suivra ce même jalon; le maître de Dijon, apporte au clavecin toute la verve de la musique de scène et l'éclat des passions dramatiques, autant de traits distinctifs que l'on peut déjà entendre dans cette première suite éditée en 1706.

Christophe Rousset montre tout son art dans ces pièces fortement ornées, héritières de la tradition « clavieriste » du Grand Siècle: les tempi sont soutenus, permettant au claveciniste, une prononciation d'emblée impeccable du discours musical. Le tempérament choisi nous place dans une atmosphère du 17eme siècle, par ses tierces pures et ses piquants dans les modulations plus lointaines. Nous sommes

très loin de l'univers de Rameau, préconisant le tempérament égal du Traité de 1722. Cependant, Rameau dans son traité de 1726 (Nouveau système de musique théorique) propose un tempérament de tradition française, avec des quintes inversées, de tradition mésotonique qui impose à son interprète le choix des pièces avant l'accord de son clavecin.

L'unique bémol de ce disque vient de la prise de son plutôt sèche, nous positionnant trop près de l'instrument et dans une pièce avec peu de résonance. Le manque d'espace dans le panorama sonore produit un point de fatigue auditive dès le premier enchaînement de quelques pièces. Nous sommes très loin du clavecin généreux et opulent, tel qu'on est en droit de l'espérer pour une musique d'un caractère aussi noble. Malgré l'importance de cet instrument dans la facture française, et le peu de spécimens de cette période, disponibles de nos jours, confirmant la valeur historique du clavecin Pierre Donzelague, le résultat sonore n'est cependant pas aussi flatteur même pour l'excellent Monsieur Rousset...

Avec son étendue de cinq octaves chromatiques, sans ravatement postérieur à sa construction, le clavecin choisi pour l'enregistrement est une véritable rareté et méritait absolument d'être ainsi révélé au cd: à deux claviers, il est signé « Donzelague à Lyon 1716 » (Pierre Donzelague :1668-vers 1750). Le facteur de clavecin arrive à Lyon en 1688, devient directeur de l'opéra de Lyon et bourgeois de la ville en 1699... Donzelague rencontre Rameau qui séjourne à Lyon de 1713 à 1715... le clavecin historique de 1716 pourrait être l'aboutissement du travail des deux musiciens pour fabriquer un clavecin français digne de ce nom.

Fleuron d'une petite douzaine de spécimens, l'instrument est audio un meuble décoratif exceptionnel (piètement à la Mazarin, décor à la Bérain... imitant la marqueterie tandis que le couvercle représente l'apothéose de ... Rameau justement, entouré des compositeurs du Panthéon baroque: Couperin, Corelli, Haëndel, Lulli, Boccherini, Mondonville...); il s'agit

donc d'un choix scrupuleux qui fait sens: le label du Festival d'Ambronay a toute légitimité pour mettre à l'honneur un superbe instrument de fabrication locale, soulignant l'expertise de Donzelague ; d'autant que Lyon compte de nombreux autres facteurs renommés: Gilbert Desruisseaux, Joseph Collesse ou Jean Franky.

En somme un nouveau titre majeur du label Ambronay éditions qui vient enrichir la collection déjà riche des réalisations antérieures, certes faisant la part belle aux œuvres méconnues ou aux nouveaux interprètes : *Il diluvio universale* de Falvetti par Leonardo Garcia Alarcon; révélation des jeunes ensembles tels les Ombres ou les Esprits Animaux... Reste qu'avec l'année Rameau qui se profile, d'autres artistes et d'autres gestes s'affirment à l'horizon, comme celui du claveciniste Bruno Procopio dont un très prometteur album dédié aux pièces pour clavecin en concerts devrait être édité très prochainement d'ici fin 2012. A suivre.

Rameau, Marchand: Christophe Rousset, clavecin (Donzelague, Lyon, 1716). Enregistrement réalisé en ... 1 cd Ambronay éditions. Référence : AMY 032. Enregistré du 20 au 22 février de 2011 au Musée des Arts Décoratifs de Lyon.